

SPECTACLE À VENIR
MYZO ! LES DJINNS AU FOND DES CAVES
CAMILLE HUSSON / DAROURI EXPRESS



Mêlant la griffe du dessinateur Paul Mattei au jeu délirant et aux chants des actrices du Darouri Express, une histoire au féminin qui s'annonce rock'n'roll, sauvage et totalement irrévérencieuse !

Comment grandir quand on est envahi(e) de clichés, de stéréotypes, quand l'histoire qu'on nous transmet n'est que celle d'une petite partie de l'humanité ? Bienvenue dans le monde de Myzo, une petite fille totalement misogyne qui porte un postiche de barbe en permanence. Aujourd'hui, elle descend dans la cave de son immeuble et y rencontre L'Ancêtre et la Simone. Ensemble, ces êtres vont faire appel aux Djinns qui se cachent depuis des millénaires pour jouer mille et un récits libérateurs : des histoires extraordinaires, véritable épopée à travers la grande Histoire des femmes, ces héroïnes rebelles et indomptées... accrochez-vous !

INFOS PRATIQUES

14 > 17.03 | L'Ancre
 20h30 (mercredi 19h00)
 Dès 12 ans
MOMENT RENCONTRE : 15 mars
TARIFS : Adulte 14€ / 9€ (abo) > Jeune 10€ / 7€ (abo)

***** FÊTE DE CLÔTURE *****



Une soirée « muy caliente » pour fêter la fin du Festival KICKS ! et l'arrivée du printemps ! **Ambiance mexicaine, cocktails, make up** « de los muertos », photomathon, **mexican food** & more ! Le tout sur les rythmes endiablés et exotiques des **DJ's du Rockerill** : El Delincuente, Barako Bahamas et Globul ! **Dress code mexicain** : sortez vos sombreros, moustaches de muchachos, coiffures de Frida Kahlo et votre poncho !

INFOS PRATIQUES

Samedi 19 mars dès 21h
Charleroi Danses (65c bd Mayence, 6000 Charleroi)
 Entrée : 5€ / Gratuit sur présentation du ticket d'un des spectacles officiels du Festival KICKS !
 Infos : www.ancre.be / 071 314 079

Organisé par L'Ancre avec la collaboration de Charleroi Danses et du Rockerill.

festival
KICKS!
regard(s) sur la jeunesse



Tartuffe
JEAN DE PANGE / CIE ASTROV

Texte Molière | **Mise en scène** Jean de Pange | **Collaboration à la mise en scène** Claire Cahen | **Scénographie** Mathias Baudry | **Création lumière** Nathalie Perrier | **Son** Benoît Favier et Laurent Frattale | **Costumes** Dominique Fabuel | **Interprétation** Clémentine Bernard, Céline Bodis, Fabrice Cals, Laurent Frattale, Laurent Joly, Julien Kosellek.

Création Cie Astrov | **Coproduction** Espace Bernard-Marie Koltès - Metz, Théâtre Ici et Là - Mancieulles, La Loco - Centre culturel de Mézidon-Canon | **Soutien** DRAC Lorraine, Région Lorraine, Conseil Général de la Moselle, Ville de Metz, Adami.

Une co-présentation L'Ancre / PBA dans le cadre du Festival KICKS !

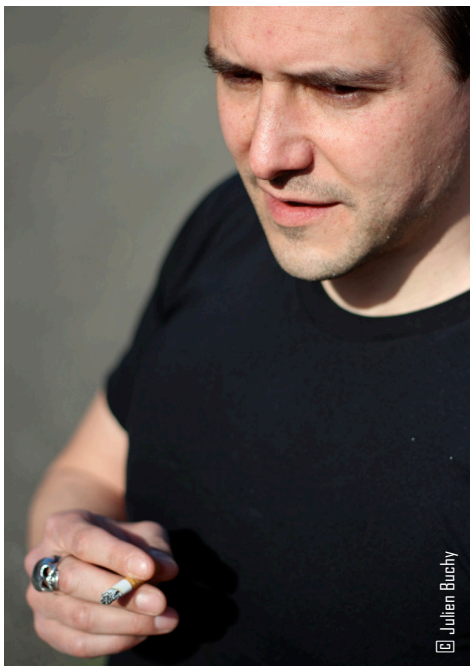
PBA L'ANCRE

Le spectacle

Après le succès de *Dom Juan* la saison dernière, Jean de Pange est de retour avec un autre grand classique de Molière. Un classique qui se paie le luxe de pouvoir encore surprendre !

Marcel noir moulant, tatouages, biceps apparents et cheveux gominés, c'est un Tartuffe séducteur et bad boy qui monte sur scène. *Tartuffe* ? Une histoire de complot et de duperie, mais dans cette mise en scène sobre et dépouillée, pas d'échappatoire, nul recoin où cacher sa trahison. La scène est un ring où comédiens et spectateurs sont complices de l'aveuglement d'Orgon mené en bateau par un Tartuffe toujours plus sournois. Les joutes verbales s'enchaînent et les attaques en alexandrins se dégustent piquantes !

Une co-présentation de L'Ancre et du PBA dans le cadre du Festival KICKS !



Jean de Pange

Sa première création, *Transit*, qui met en scène des réfugiés politiques, a été présentée en 2001 à Metz. Depuis 2004, il a mis en scène *Le retour au désert* de B.M. Koltès et *Tentation* de l'auteur catalan Carles Battle. Lauréat de l'Unité Nomade de Formation à la Mise en Scène du CNSAD, il a co-crit et interprété en solo *Pourquoi j'ai tué Serge G...*, adapté et mis en scène *CorrespondanceS* d'après les lettres de B.-M. Koltès, et monté *Juste la fin du monde* de J.-L. Lagarce à Tokyo au Théâtre APOC. En 2010, il monte *Dom Juan* de Molière. Suite à une commande passée à l'auteur japonais Shiro Maeda, il monte *Understandable ?* à l'automne 2012 à Tokyo. En Mai 2013, à la demande de Charles Tordjman, il crée *D'ailleurs* – une proposition théâtrale documentaire – pour le Festival Passages qui l'amènera à la création de *Ma Nostalgie* avec Richard Mahoungou, présenté la saison dernière à L'Ancre. Depuis 2009, il intervient à la Maison d'Arrêt de Metz-Queuleu. Pour l'opéra, il adapte et met en scène *The Fairy Queen* de Purcell à l'Opéra de Rennes et *Pelleas et Mélisande* à l'Opéra de Metz en 2008, *Le Jour des Meurtres* à l'Opéra de Metz en 2011.



Note sur la mise en scène



Le texte comme partition

De grands textes existent car précisément leurs valeurs poétiques transcendent les contextes historiques, sociaux et esthétiques. Ce qui reste de Molière aujourd'hui c'est une partition. Pour nous il convient bien sûr de l'étudier et de la travailler avec la plus grande rigueur mais aussi de s'abstenir de la contextualiser ou de l'esthétiser. C'est cette réflexion qui nous a conduit à imaginer un dispositif apparenté à un forum pour notre création *Dom Juan* et que nous reprenons tel quel aujourd'hui pour notre *Tartuffe*.

L'acteur responsable

Dans notre processus de travail il n'y a pas de distribution des rôles prédéfinie. Les dix premiers jours sont consacrés à deux travaux distincts et menés en parallèle : l'étude du texte à la table ainsi que des improvisations sur les enjeux dégagés par l'étude en question. Progressivement nous dégageons une distribution possible. C'est à dire un parcours pour chaque acteur (chacun joue plusieurs personnages). Il convient par la suite d'établir un dispositif général de mise en espace (j'utilise volontairement ce terme plutôt que celui de mise en scène : je considère mon rôle plus comme celui d'un accompagnateur que comme celui d'un créateur). Dans notre travail l'acteur est constamment responsable. Il est

maître des situations en direct. Ce qui dirige les acteurs ce sont les situations et non le metteur en scène. Et une représentation ne ressemble jamais à une autre...

Des situations oui, des personnages non

Bernard-Marie Koltès évoquait ses personnages comme des individus qui se débattent « entre des forces venues d'en haut et des forces venues du sol ». Une manière imagée de définir son théâtre comme un théâtre de situations. C'est à celui-ci que nous croyons également. Notre travail ne se situe ni du côté de l'observation psychologique ni du côté d'un rapport formel à l'interprétation. Il se situe exclusivement du côté d'une recherche de mises en situations précises des acteurs. Celles-ci sont rendues possibles grâce notamment aux études (improvisations) effectuées pendant les répétitions.

Le dispositif scénique

Ici la scène n'est rien d'autre que l'espace suffisant pour contenir l'ensemble des spectateurs. C'est une problématique qui se renverse : ce n'est plus le jeu qui invite le public mais le public qui invite au jeu. Des conditions où les spectateurs sont tout à la fois public et espace du théâtre, témoins discrets et « acteurs de ce qui se dit ».

Jean de Pange